13e ANNEE. — N° 667 PARAIT LE SAMEDI 11 Décembre 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétees on traite de gré à gré

ÉPILOGUE

Est-ce la fin de cette horrible, de cette lamentable affaire Dreyfus ? Les déclarations si formelles, si précises, du ministre de la guerre, affirmant, sur son honneur de soldat, donnant sa parole, comme chef de l'armée, que le jugement qui a frappé l'ex-capitaine Dreyfus fut un jugement juste et basé sur des faits indéniables de trahison, cette déclaration, disons-nous, précédée d'une affirmation non moins nette du président du Conseil, M. Méline, va-t-elle mettre fin à cette abominable campagne, alimentée par quelque « fonds de reptiles » dont l'origine serait curieuse à connaître ?

Il apparaissait impossible, en effet, aux esprits que l'esprit sectaire et les passions confessionnelles ont laissés indépendants, il apparaissait que ni le ministre qui à l'époque du jugement détenait le portefeuille de la guerre, ni aucun de ses collègues du gouvernement n'auraient laissé commencer un procès, en matière aussi grave, s'ils n'avaient eu pour toutes preuves que des similitudes d'écriture, et une seule pièce d'une authenticité contestée. A l'unanimité de sept officiers composant le conseil de guerre, et sur les témoignages de 27 officiers, presque tous, si ce n'est tous, collègues de l'accusé aux bureaux de l'état major général, le capitaine Dreyfus fut jugé et déclaré coupable de trahison.

C'est ce que l'on se disait, quand l'angoisse du doute venait étreindre nos esprits, mais cependant, l'on avait besoin d'une affirmation solennelle, faite à la face du pays par une voix autorisée.

Cette affirmation du bien fondé du jugement qui a condamné le traître, cette déclaration que le chef de l'armée a faite de sa conviction — appuyée sur des preuves connues de lui et de ses collègues du gouvernement — de la culpabilité de Dreyfus était absolument nécessaire.

Mais, est-ce bien la fin ? Les organisateurs, membres ou bénéficiaires du « syndicat Dreyfus » vont-ils se tenir pour battus ? Hélas ! nous n'oserions l'espérer, car nous craignons que, sous les apparences de cette affaire, il n'y ait quelque intrigue, quelque machination ourdie non par des ennemis du gouvernement et de la République, mais par des ennemis de la France.

D'où vient l'argent ? Est-ce de « marcs et de kreutzers » ou bien de livres sterling et de guinées que se composent les fonds du fameux syndicat ?

Certains de nos confrères ont, à propos de cette écœurante affaire, imprimé le mot « complot ». N'ont-ils pas, sans s'en douter peut-être, frôlé la vérité ? N'existe-t-il pas, au delà de nos frontières, ou de l'autre côté de la Manche, un syndicat initial, qui, une affaire ou un scandale épuisés, en organise un second et travaille sans relâche à énerver les esprits en France, à jeter le trouble dans l'opinion, pour occuper, entraver l'action des pouvoirs publics, et détourner leur attention des graves questions concernant l'Extérieur. C'est de ce côté, croyons-nous, que le ministère devrait porter son attention, et une fois qu'il aurait recueilli quelques preuves, démasquer ceux qui, soit dans le Parlement, soit dans la Presse, se font les complices des ennemis de la France.

L. M.

SILHOUETTES

A l'occasion du tableau "L'ATTENTE, d'après BISSON" travail calligraphique de M. Reyne G. des Ponts et Chaussées de notre ville, exposé tout dernièrement dans une des salles de la mairie et qui a fait l'admiration de nos grandes sommités artistiques. Nous nous faisons un plaisir d'insérer l'entrefilet suivant qu'un marseillais nous envoie à la date du 5 courant à titre de communication,

Ce sera le complément des articles parus sur les œuvres de M Reyne et qu'un de nos confrères a résumé en ces termes : « un travail que l'infiniment petit rend infiniment grand »

Triste, d'humeur mélancolique je vais bien souvent dissiper l'amertume de mes soucis dans un coin du vieux port qui pue ou à la jetée sur les blocs à millions.

Je longeais un jour cette dernière, quand mon attention fut attirée par une blonde, suffisamment dodue, ayant un petit corsage en velours noir ouvert en cœur sur une chemisette en crêpe de chine écru qui lui allait à ravir. Autour du cou une longue chainette en or ; jupon jaune dentellé, très court, laissant voir des bas à jour et une paire de similisabots.

Assise là sur un bloc, un livre à la main, elle était tout entière à sa lecture.

Crédienne, pensai-je, quels atours ! Quelle pomme rainette à croquer ! Et de l'œil j'entamais ainsi avec ma Marseillaise, « catalane sans doute » une conversation muette. Oh ! puissance du langage mimé !

Quelques minutes encore et la belle se serait sans doute fâchée de mon regard presque un peu trop scrutateur.

Boum ! en coup de foudre, une discussion très animée entre pêcheurs, et à deux pas de la jetée, vint sauver la situation.

Sautant de bloc en bloc afin de pouvoir mieux jouir du nouvel spectacle qu'allaient m'offrir ces vieux loups de mer, j'entrevis et non sans étonnement, assis, couché plus tôt sur un de ces blocs en complète désagrégation " lézardé de cent ans dirait Paul Arène ", un de mes bons amis et compatriote Reyne G. fils Romain d'Oraison, devenu célèbre depuis, par ses merveilleuses trouvailles micrographiques. L'artiste un stylographe d'une main et de l'autre un parchemin ou toile quelconque me paraissait absorbé sans doute par quelque calcul mystificateur et en proie à une grande préoccupation.

J'observais avec respect la moindre de ses évolutions quand voulant, à un moment donné étouffer un « atchi » trop naturel ma foi, je fis tomber par mégarde une infime partie du bloc sur lequel je me trouvais et qui allait rouler aux pieds mêmes de l'artiste.

Pardon Monsieur ! tel fut mon cri d'alarme — Tiens ! Laroche ici ! Quel bon vent t'amène-t-il donc en ces parages ? — Le hasard, ce grand hasard, cher Gustave (car je le tutoie, l'ami Reyne). Assis assez longtemps côte à côte sur les mêmes bancs du Lycée, je pouvais bien le coudoyer ainsi ce cher ami. J'espère bien qu'il ne m'en voudra pas de ces petites revélations : une parfaite intimité régnant entre nous.

Après un court interview, crainte de plonger un peu trop mon indiscrétion, je me retirais laissant l'artiste seul, enchanté d'avoir fait en ce jour ces deux belles rencontres, qui avaient permises à ma pauvre âme si souvent réduite à la portion congrue du vulgaire, de s'épanouir librement sous la rosée vivifiante des regards de cette demi-mondaine et de ce génie qui devait le lendemain révéler un secret de plus à la science, le secret des aqua-fortistes. « Criterium de la gravure à l'eau forte, selon les Spinoza, les Schmid et les Granet. »

Emile LAROCHE.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

2

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

I

Il n'avait pas encore osé lever les yeux, les tenant obstinément fixés, non sur la pointe de ses chaussures, comme, dit-on, on fait en pareil cas, mais sur l'endroit où ses pieds gisaient, autrement dit sur les dentelles débordant de la jupe de l'actrice qu'un mouvement — involontaire — de celle-ci avaient rejetées sur les « souliers » du provincial.

— Absinthe ? Vermouth ? Bitter ?

Pas de réponse davantage.

— Un bock ?

Même silence. Le garçon ne s'obstina pas et se retira. « Il m'appellera quand il lui conviendra de boire. Je ne peux pourtant pas lui offrir de l'eau ».

Notre ami se livrait à des réflexions intérieures, qui, tout en n'étant pas couleur de rose, ne contribuaient pas à modérer son « fard ».

« Je ne me suis pas trompé, pourtant. C'est bien le numéro, c'est bien la rue, c'est écrit là sur mon calepin. C'est bien le café où se réunissent les gens du théâtre, je vois bien et j'entends bien que je suis au milieu d'acteurs et d'actrices.

« Voyons, il a bien dit à la terrasse. Oui, oui, c'est écrit sous sa dictée. « Je te trou- « verai plus facilement devant le café que dedans. » Je ne suis pas en retard. Il a dit deux heures, et il n'est que deux heures moins le quart. »

On ne s'occupait plus de lui ; à peine du moins ses voisins immédiats, qui avaient entamé une conversation banale.

La coquette actrice affectait presque de lui tourner le dos, mais sans pouvoir s'empêcher de jeter de son côté quelque œillades furtives.

Pour se donner une contenance, il feuilletait nerveusement son « calepin », un agenda de dimensions proportionnées à la vaste poche de sa « jaquette ». Et il continuait à monologuer in petto.

« Encore un quart d'heure à attendre, peut-être plus s'il n'est pas aussi exacte que moi. Jamais je n'aurai le courage de rester là comme cela.

Je n'ai osé rien demander au garçon ; maintenant comment faire pour avoir un journal, un bock ? J'oserai encore moins, puisqu'il faudrait l'appeler.

Le garçon passait au loin. Notre provincial essaya de le héler. Son cri d'appel partit d'un gosier tellement étranglé par l'angoisse qu'il se perdit dans les bruits du boulevard et le brouhaha des causeurs de la terrasse qui avaient repris leur conversation chevauchante, glapissante ou tonitruante. La voisine immédiate du supplicié avait entendu toutefois et charitablement fit signe au garçon qui s'approcha.

— Monsieur désire ?

— Un journal.

— Ils sont tous en mains. Et avec ça ? un bock ? une fleur d'oranger ?

— Merci, j'attends quelqu'un.

II

— Par ici, mon petit Polydore.

— Par ici, mon gros.

— Hurrah ! voilà Polydore,

— Enfin, nous allons rire.

Voix grêles, ou voix de basses, blanches et menues mains et pattes hirsutes, tout convergeait vers un nouvel arrivant. Un bon gros garçon d'une trentaine d'années, qui eût eu le teint frais sans l'habitude du fard et de la poudre de riz ; vêtu à la dernière mode, mais nullement « select », comme il convient à un Gaudissart ou à un « habitué des planches »

— Allons, les enfants, du calme. Je ne viens pas pour vous aujourd'hui.

— Comment pas pour nous... l'ingrat... fi, le vilain... tu nous paieras ça avec les intérêts. Ce n'est pas beau ce que tu fais là, mon gros Polydore.

Les exclamations s'entrecroisaient avec menaces pour rires et les regards ironiquement courroucés des hôtes de la terrasse.

— La paix, mes agneaux. Une sourdine, s v p. Nous avons le temps de nous revoir. Je suis libre, n'est-ce pas ?

— Vil républicain, va.

— Chut, pas de politique. Une troisième fois, la paix, je suis en affaires sérieuses ; demain les affaires légères.

A Suivre.

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Nous publieons, sous ce titre, les articles que les intéressés voudront bien nous adresser, à la condition cependant que ces articles seront courtois autant que possible et que leurs auteurs en garderont l'entière responsabilité.

N. D. L. D.

La situation politique de notre arrondissement, est presque aussi claire qu'une bouteille d'encre.

Certains journaux de *La Région, avant-Garde* du parti avancé, annoncent que deux candidats, M. le Comte d'Hugues et M. Bontoux sont seuls en présence et regrettent qu'un troisième ne vienne pas tirer les marrons du feu à son profit.

Réciproquement on s'accuse de ne pafaire le nécessaire et de vouloir combiner des alliances bizarres ou équivoques

Le parti républicain est malheureusesment divisé en un nombre infini de petites chapelles qui toutes veulent dominer, prendre la direction de la prochaine campagne et finalement présenter leur ours, pardon ! leur candidat. C'est à croire que nous aurons une 2me édition de l'élection derniére, où les candidats poussaient comme les champignons sous les pins du Mollard.

Au milieu de tout ce gachis, l'électeur jusqu'ici, est resté indifférent et froid On va tenter de le réchauffer au moyen d'une bonne conférence qu'un Monsieur de Paris, avocat à la Cour d'Appel, donnera incessament dans notre bonne ville.

Entre temps, diverses sociétés se forment : la société la libre-pensée ; celle des gens qui ne pensent rien et la société de ceux qui pensent qu'il faudrait, une fois pour toutes, en finir avec tous les Mac-Adaras que l'appat de 25 francs par jour pousse a exploiter la crédulité et la bêtise humaine de plus en plus insondables.

Et maintenant, chers lecteurs et électeurs, tirez-vous de la, si vous pouvez, notre role, quand à présent, se borne à marquer les coups et en référer à votre jugeotte.

JEAN DE L'ADRECH.

RECIT D'UNE TISSEUSE de SOIE

de Dolomieu (Isère)

Nous lisons dans le *Journal de Grenoble.*

Mademoiselle Louise Cottaz habite au hameau du Méhoud, qui dépend de la commune de Dolomieu (Isère). Elle exerce le métier de tisseuse de soie depuis l'âge de quinze ans, elle en a trente-deux aujourd'hui. C'est un métier plutôt agréable et qui n'exerce pas sur la santé une influence pernicieuse, Mais, entre temps, Mademoiselle Cottaz, qui est une femme courageuse et dévouée, aide son père dans la culture de son modeste domaine. Quoique habitant un pays de montagnes où l'air pur vivifie le sang de ceux qui le respirent, le sien s'était appauvri par suite de l'excés de travail

Une maladie de nerf survint avec les accidents suivants : Manque d'appetit pour toute sorte de nourriture, impossibilité de lire plus de quelques minutes et par instants de prononcer une seule parole. Un accident imprévu vint agraver son mal. Elle eut, il y à quatre ans une grande frayeur et tous les symptômes de sa maladie s'aggravèrent sans pouvoir êtres atténués par aucune médication. Telle était ma situation, écrivait, il y a quelques mois Mademoiselle Lorsque je lus, dans mon journal l'efficacité merveilleuse des Pilules Pink pour personne pâles du Docteur Williams auxquelles je m'empressai de recourir. Je constatai, après en avoir employé six boites un grand mieux dans ma situation : je mangeais bien, je lisais facilement. Ma santé s'était entièrement améliorée. Cependant la nécessité du travail s'imposait ; je ne pouveais observer toutes les recommandations prescrites par le traitement. Qu'eût-ce été si javais eu le loisir de le suivre en entier.

Le directeur de mon journal me communiqua cette lettre, en me priant d'écrire à Mlle Cottaz pour savoir si l'amèration avait persisté.

Quelques temps après je reçus une lettre charmante plutôt écrite de la main de la tisseuse de soie que de celle qui tient la pioche. Elle confirme entièrement la première. Sa santé lui peamet aujourd'hui après son travail de tissage, d'aider son père à la culture travail dans lequel le ciel paraît-il, ne consulte pas toujours ses goûts. Elle affronte impunément les intempéries terrible qu'il lui envoie. Aussi, avec qu'elle reconnaissance et avec quel cœur préconise t-elle les Pilules Pink.

Ceux qui feront usage des Pilules Pink en obtiendront les meilleurs résultats. Elles sont efficaces pour l'anémie, la paralysie, ataxie, locomotrice, rhumatisme, sciatique, névralgie, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc. ; elles sont un régénérateur du sang et un tonique des nerfs Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, á 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

SISTERON

Poids et mesures. — Un concours pour l'emploi de vérificateur adjoint des poids et mesures sera ouvert le 27 décembre 1897 à 9 heures du matin.

Les demandes d'admission à ce concours seront reçus au ministère du commerce jusqu'au 15 décembre.

Les interessés peuvent prendre connaissances du programme, aux bureaux de la Sous-Préfecture.

Foire. — Lundi tenue de la foire dite *froide*, espérons qu'elle ne justifiera pas trop son titre, et permettra aux intéressés de vaquer plus fructueusement à leurs affaires qu'à la foire précédente où le mauvais temps a empêcher toute transaction.

Concert. — On nous demande où en est le concert de charité annoncé par un journal local et qui devait être organisé par le groupe de l'*Union Amicale ?*

N'étant pas dans le secret des Dieux, nous ne pouvons répondre à cette question.

Confèrence Politique. — M. Edouard Ignace, avocat à la Cour d'appel de Paris et ancien chef de cabinet de l'ex-ministre de la marine Lockroy, donnera prochainement une conférence politique dans notre ville.

Le sujet n'est pas annoncé, mais il est probable que les élections prochaines en seront le principal thème.

Libre-pensée. — Cette société constitué a peine depuis quelques jours reçoit de nombreux adhérents. Son bureau est ainsi formée: Président, E. Chauvin ; vice-président, H. Gasquet; Trésorier, F. Beinet ; Secrétaire, Mériot ; Archiviste, H. Pellegrin.

Avis Important. — Les propriétaires de chevaux, juments, mulets ou mules de tout âge et de toutes conditions, réformés ou non, sont prévenus qu'ils doivent absolument les faire inscrire à la Mairie avant le 25 décembre courant.

ÉTAT-CIVIL

du 3 au 10 Décembre 1897

NAISSANCES

Bernard Paul-Jean-Célestin.

MARIAGES

NEANT

DÉCÈS

Guillot Marie-Hélène, 62 ans, veuve Beurrier, rue Droite.

Bernard Marie-Louise-Fernand, cinq mois, rue du Glissoir.

Arnaud Firmin, boucher, 47 ans, à l'hôpital.

P. L. M. FÊTES DE LA NOEL ET DU JOUR DE L'AN. — A l'accasion des fêtes de Noel et du jour de l'an, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés le 24 décembre 1997 au 3 Janvier 1898 inclus seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 5 janvier.

Chemins de fer P-L-M. — *Fêtes de Noël et du Jour de l'An.* — TIR AUX PIGEONS DE MONACO. — Billets d'aller et retour de 1re classe de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble à Cannes, Nice et Menton ; valables pendant vingt jours, y compris le jour de l'émission.

Lyon, viâ Valence, Marseille : Cannes 91.55 ; Nice 96.75 ; Menton 100.80.

St Etienne, viâ Lyon. Marseille : C. 101.15 ; N. 106.35 ; M. 110.55.
viâ Chasse, Marseille: C. 94.75; N. 99 95 ; M. 104 fr.

Grenoble, viâ Aix, Marseille : C. 83.65 ; N. 88.85 ; M. 93.05.
viâ Valence, Marseille: C.90.20 N. 95.40; M. 99.45.

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 19 au 31 décembre 1897 inclusivement et donnant droit à 2 arrêts en route ; tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés : à Lyon, à la gare de Lyon-Perrache ainsi qu'aux agences Lubin, Lyonnaise de Voyages et à la Société française des Voyages Duchemin, à Saint-Etienne et Grenoble à la gare.

—(o)—

Voyages circulaires a itinéraires fixes. — Il est délivré pendant toute l'année à la gare de Paris-Lyon, ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires des billets de *voyages circulaires à itinéraires fixes* extrêmement variés, permettant de visiter en 1re où en 2me classe, à des prix très reduits les contrées les plus intéressantes de la France ainsi que l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, l'Autriche et la Bavière.

AVIS IMPORTANTS — Les renseignements les plus complets sur les voyages circulaires et d'excursion (prix, conditions, cartes et itinéraires) ainsi que sur les billets simples d'aller et retour, cartes d'abonnement, relations internales, horaires, etc. sont renfermés dans le LIVRET GUIDE OFFICIEL édité par la compagnie P.L.M. et mis en vente au prix de 40 centimes, dons les principales gares, bureau de ville et dans les bibliothèques des gares de la compagnie.

—)o(—

Chemins de fer P.-L.-M. — *Stations hivernales,* — NICE, CANNES, MENTON, etc — Billets d'aller et retour collectifs, valables 30 jours. — Il est délivré du 15 octobre au 30 avril, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. sous conditions d'effectuer un parcours minimun de 300 kilomètres, aller et retour aux familles d'au moins 4 personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1re 2me et 3me classe, pour les stations hivernales suivantes : Hyères et toutes les gares situées entre Saint-Raphaël, Grasse, Nice et Menton inclusivement.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de six billets simples ordinaires, le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois, c'est-à-dire que les trois premières personnes paient le plein tarif et que la quatrième personne et les suivantes paient le demi tarif seulement.

—o)(o—

P.-L.-M. — *Prise et remise des bagages à domicile.* — La Compagnie a organisé, dans les villes de Paris, Marseille, Nice, Cannes et Menton, un service permettant aux voyageurs de s'affranchir, au départ et à l'arrivée, des ennuis du transport de leurs bagages.

Au départ, les colis sont pris au domicile, transportés à la gare et enregistrés pour la destination indiquée.

A l'arrivée le voyageur n'a qu'à remettre, à la descente du train, son bulletin au bureau spécial affecté à ce service, les bages suivent au domicile à l'adresse donnée.

Dans les deux cas, le tarif comprend la descente ou la montée aux étages.

Pour les renseignements et les commandes, s'adresser aux agences de la Société française des "Voyages Duchemin", à Paris, 20, rue de Grammont, à Marseille, 5, place du Change; à Cannes, rue Félix Faure; à Nice, 4, rue Granier; à Menton, 1, rue Saint-Michel.

Avis aux gourmets. — Tous les dimanches, à l'hôtel des Acacias, *Huitres et Choucroute.*

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 49. — 4 Décembre 1897
SIXIÈME ANNÉE

Vieilles églises de France : Eglise Sainte-Clotilde, aux Andelys. — Mouvement scientifique, par G. Brunel. — Souvenir d'enfance. — Les noces de la belle Aristomaque, par Hippolyte Gautier. — La question d'Orient, par Sailor. — Jeux d'esprit. — Mosaïque : Histoire des rites ; Variété ; Chasse bizarre ; Effets de la volonté ; Pensées.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques,** même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

A VENDRE D'OCCASION

UN TREUIL

en très bon état. S'adresser au bureau du Journal ou chez M. GUINDON, Avenue de la Gare.

MAISON RECOMMANDÉE

RESTAURANT-AUBERGE

LIEUTIER dit CHABRILLON

Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud

SISTERON

Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

HOTEL DES TROIS ROIS

Rue Saunerie, SISTERON

A LOUER

PRÉSENTEMENT. (S'y adresser)

ON DEMANDE A ACHETER

Rue Droite

UNE MAISON avec MAGASIN

S'adresser au Bureau du Journal.

PLATRERIE EN TOUS GENRES

Spécialité de Moulures artistiques

Cloisons, Carrelages, Stucs,

F. BOUFFIER

Rue Droite (à la Tête-Noire)

SISTERON

Prix Très-Modérés

A LOUER PRÉSENTEMENT

UN MAGASIN

Situe place de la Maire, à côté du *Café du Midi.* — S'adresser à M. SIARD Henri, cafetier.

A CÉDER

UNE

ÉTUDE DE NOTAIRE

à CLARET, canton de Turriers

Arrondissement de SISTERON, (B-Alpes).

Produit moyen annuel : **1214***fr.***40**
Prix fixè par le Tribunal : **4000** *fr.*

S'adresser pour traiter au Parquet de SISTERON.

A VENDRE OU A CÉDER

en VIAGER

VASTE LOCAL, avec logement en parfait état de construction, pouvant servir à tout commerce.

Au Centre de la Ville

S'adresser au Bureau du Journal

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 8 Décembre 1897.

La mauvaise impression causée par la réaction sur la Banque Ottomane continue à faire baisser les cours. Le 3 0/0 est à 103.02, le 3 1/2 0/0 à 106.82

Les établissements de crédit ne subissent que des changements peu sensibles. Le Crédit Foncier à 656, le Comptoir National d'Escompte è 586, le Crédit Lyonnais à 791, la Société Générale très ferme à 530 fr.

En valeurs industrielles signalons : l'action Bec Auer à 760 fr , les obligations de la Cᵉ Auxiliaire des Chemins de Fer à 135 fr., l'obligation Salonique Constantinople à 288f. l'obltgation Smyrne Cassaba nouvelle à 376 fr. l'action d'Heraciée demandée à 61.

Dans ce moment où la faiblesse du revènu de l'argent rejette l'épargne sur les combinaisons d'assurances sur la vie, il est intéressant de remarquer que c'est la Mutual Life qui avec 4 milliards 760 millions possède le chiffre le plus fort d'assurances sur la vie ou de rentes en cours. La Mutual Life réalise 703 millions d'affaires nouvelles à l'année soit 62 millions que toute autre Compagnie du monde. Elle distribue environ 20 à 30 0/0 de plus de bénéfices à ses assurés ; depuis sa fondation en 1843 la Mutual Life a distribué à ses assurés ou accumulé à leur profit 636 millions de bénéfices soit 526 millions de plus que la plus importante Compagnie d'Europe et 164 millions de plas que toute autre société du monde. Les premières polices avec distribution différée des bénéfices arrivées à échéance donnent comme bénéfices environ 50 o|o de plus que les polices similaires des autres sociétés.

Chemins de fer français plus calmes.

Heureuse Trouvaille

A l'instant je retrouve au fond de mon [armoire,
Un savon du *Congo* vieux de 7 ou 8 ans ;
Et j'en suis tout charmé, car on ne saurait [croire
L'exquis bouquet qu'a pris sa pâte en se [long temps.

R. Berget, au bon parfumeur Vaissier.

Etude de Mᵉ Auguste BASSAC,
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

ADJUDICATION
Volontaire

Le DIMANCHE DIX-NEUF DECEMBRE mil huit cent quatre vingt-dix-sept, à deux heures après midi, il sera procédé à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Mᵉ Auguste BASSAC, notaire, à la vente aux enhères publiques et volontaires, de l'immeuble ci-après désigné, appartenant a M. Louis-Baptiste LIEUTIER, ancien ouvrier Chapelier à Sisteron.

LOT UNIQUE

Terre arrosable sise à Sisteron, au quartier de la Chaumiane, contenant environ dix-huit ares, confrontant dans son ensemble : Fabre, Napoléon Lieutier, Clémentine Vernet et Silvy.

Mise à Prix : Quatre cents francs, ci . . . . . 400 francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Mᵉ BASSAC, notaire chargé de la vente.

Pour Extrait :
A. BASSAC.

Etude de Mᵉ A. BASSAC,
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Un Domaine, situé à Sisteron, quartier de Soleillet, d'une contenance approximative de quinze hectares, composé de bâtiments, terres labourables, bois et vagues, le tout attenant.

Toute facilité sera accordée à l'acquéreur pour le paiement.

Pour tous renseignements s'adresser à Mᵉ BASSAC.

Étude de Mᵉ A. BASSAC,
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

A VENDRE
A L'AMIABLE

La moitié en nue propriété, d'un vaste et beau domaine situé sur le terroir des communes de Salignac et d'Entrepierres, dont le centre d'exploitation est au quartier de Briasq, d'une valeur approximative de quatre-vingt mille francs

Ce domaine qui se trouve au bas et sur le versant Sud de la montagne de Briasq, se compose de bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et arrosables ; prés, bois et vague ; il est situé entre les villages d'Entrepierres et de Salignac et distant de Sisteron d'environ cinq kilomètres

Pour tous renseignements s'adresser à Mᵉ BASSAC, chargé de la vente et dépositaire des titres de propriétés.

Etude de Mᵉ A. HEIRIÈS
Notaire
à SISTERON (Basses-Alpes)
Sucᵣ de Mᵉ CHAUVET et AUDIBERT

VENTE
Aux Enchères Publiques Et Volontaires

Le DEUX JANVIER mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, à deux heures du soir, en l'étude et par le ministère de Mᵉ HEIRIÈS, notaire à Sisteron, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'un domaine ci-après désigné, situé sur le terroir de la commune de Sisteron, quartier de Soleilhet, appartenant à M. Joseph-Adolphe TRUPHÉMUS, propriétaire demeurant à Sisteron.

LOT UNIQUE

Domaine sis à Sisteron, quartier de Soleilhet composé de bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables, cultes et incultes, pré, vignes, bois et vague le tout attenant, numéros 751p., 749p., 750p., 748p. de la section A, contenant cinq hectares quatre vingt-quinze ares quatre centiares, confrontant du levant Doussoulin, du Midi Imbert, du couchant chemin de Mison et du Nord Roman.

Mise à Prix : 7,000 francs

Pour tous renseignements ou pour traiter de gré à gré avant les enchères, s'adresser au vendeur ou à Mᵉ HEIRIÈS, notaire, dépositaire du cahier des charges.

HEIRIÈS, notaire.

La Revue des Journaux et des Livres

TREIZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa treizième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr.; six mois, **5** fr.; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leurs désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **La Vocation merveilleuse du célèbre cacique Piédouche, par** LÉON RIOTOR, étincelante satire de plusieurs travers de l'époque actuelle ; 2° **La Femme de Tantale**, par M. EUGÈNE DE LA QUEYSSIE, roman passionnel.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des douze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de CINQ mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de douze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 10 francs.

Les **12** *premières années*, **110 fr.** *le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

Un nouvel Annuaire de Paris

Avoir rendu attrayantes et lisibles comme celles d'une œuvre littéraire, les pages arides d'un *Annuaire*, voilà le petit miracle que vient d'accomplir la librairie Hachette.

Son ANNUAIRE DE PARIS, paru cette semaine, débute par une quinzaine d'articles sur Paris : *Paris-Charitable, le Charme de Paris, Comment Paris reçoit ses hôtes, Paris ui s'en va, le Rayonnement de Paris*, signés, Clémenceau, Baudin, d'Haussonville, Rochefort, le P. Didon, etc.

A côté des maîtres de la plume, les maîtres du crayon : Forain, Renouard, Caran-d'Ache, etc.

Puis, encore pour distraire les yeux, une quantité de reproductions de monuments, de statues, et plus de 600 portraits, avec biographie, de notabilités parisiennes de la politique, des arts, des sciences, de la presse, de l'armée.

C'est un miroir de Paris, une collection d'instantanés animés et expliqués du Paris vivant, du Paris qui passe, qui a passé qui passera. Le Paris spirituel et intellectuel y croise le Paris qui mange et qui boit. Le cerveau, le cœur et le ventre de Paris, tous les organes les plus délicats, les plus simples et les plus puissants, tous les rouages de ce corps énorme sont démontés, expliqués, décrits, classés, étiquetés.

Comme l'*Almanach Hachette*, l'***Annuaire Hachette de Paris*** fera partie des meubles de la maison. C'est à lui qu'on aura recours toutes les fois qu'on aura besoin d'un renseignement, d'une information, d'une adresse, ou d'un conseil. Il sera toujours là, à portée de la main, sur le bureau de l'homme d'affaires, sur la table de travail du médecin.

L'***Annuaire Hachette*** est tout aussi bien compris au point de vue pratique. Les matières sont classées par ordre alphabétique, comme dans un dictionnaire, de sorte qu'on trouve immédiatement l'adresse ou le renseignement cherché.

C'est un merveilleux complément de l'*Almanach Hachette*, un chef-d'œuvre de typographie, et le dernier mot du bon marché.

NOTA : Pour recevoir l'***Annuaire Hachette*** *franco*, en province et à l'étranger, il y a lieu d'ajouter le prix du port, le poids du volume étant de 1 kilo 400 gr.)

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympans artifiels de Dr. Nicholson, a remis à son institut la somme de 25.000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à A. T. Hale, secrétaire, 22, St. Bride Street, Londres, E. C.

58 années de succès
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS

Le seul Alcool de Menthe Véritable

Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête et contre grippe et refroidissements ; excellent aussi pour la toilette et les dents

REFUSER LES IMITATIONS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

LE NU ANCIEN ET MODERNE

L'apparition de chacun des nouveaux fascicule du NU ANCIEN ET MODERNE est un événement artitisque pour tous les amateurs du beau formant la grande majorité du public.

Annoncnos la mise en vente des VIᵉ VIIᵉ et VIIIᵉ livraisons qui ne les cédant en rien aux précédentes, viennent enrichir la Collection de nouvelles œuvres remarquables.

Chacun des nombreux abonnés et acheteurs de cette admirable série, possédera donc enfin, sa COLLECTION de TABLEAUX, aussi complèt et aussi intéresante que celles des richissismes.

Il retrouvera dans ses voyages à travers le monde et l'Europe entière, les chefs-d'œuvre admirés chez lui, et, dveant ces toiles célébres que des générations ont contemplées et devant lesquelles tant d'autres définiront , il comparera la fidélité des reproductions qu'il posséde et se rendra un compte exact de la haute valeur artitisque du NU ANCIEN et MODERNE qui, nous l'avons déjà dit, forme la seule collection de NUS ANCIENS ET MODERNES existant au monde, ainsi que la véritable et unique encyclopédie du NU qui comprendra DIX FASCICULES.

Les Editeurs DIDIER et MERICANT, 1, rue du Pont-de-Lodi, Paris, adressent franco :

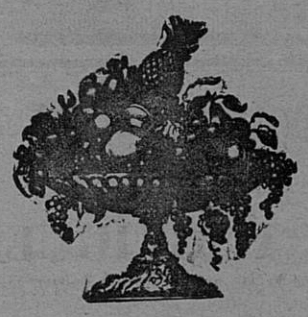
Chaque fascicule, contre. . . 0 fr. 60 cent.
Le Carton-Emboitage, contre 1 fr. 75 cent.

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché — PRIX : 2f 50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue La Fayette, Paris, et TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER, Pharmacien.

Confiserie Pâtisserie des Alpes
FABRIQUE DE FRUITS CONFITS
Maison recommandée par la supériorité de ses produits
Emile VOLLAIRE
SISTERON

Exposition de DIGNE 1883
MÉDAILLE D'ARGENT



M. E. VOLLAIRE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin situé rue Droite est transféré depuis Pâques aux Quatre-Coins Maison TESTON, liquoriste. La grande quantité de marchandises qui s'écoulent chez lui est une garantie pour qu'on y trouve des produits de toute fraicheur et fabriqués avec des matières de 1ᵉʳ choix.

Cette nouvelle installation lui permettra d'y joindre la fabrication des fruits confits, confitures et sirops de toute sorte qu'il pourra livrer désormais à des prix avantageux, ainsi que les articles (eau-de-vie et liqueurs) de 1ʳᵉ qualité comme ceux tenus précédemment par Mme Teston.

Le gérant : Aug. TURIN

© VILLE DE SISTERON

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTIONS

L. LEON

Maître-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLE et **MÉTAL**

ARTICLES FUNERAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODERES

OUTILLAGE | **TOURS** | **MACHINES**

INDUSTRIEL et d'AMATEURS | de tous Systèmes | à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.

pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

Nouveau TARIF-ALBUM 320 p. 250 gravures) franco 0 85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCT^R BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

MANUFACTURE DE CHAPEAUX

FEUTRE & MERINOS

NOËL CLÉMENT

SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE

FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS

CASQUETTES ET BERRETS

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY,** directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

---

RENTRÉE DES CLASSES 1897

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

L. ASTIER FILS

Libraire à Sisteron, Place de l'Horloge

A l'occasion de la rentrée des classes, la librairie **ASTIER fils** vient de mettre en vente un assortiment très complet de Fournitures pour les Ecoles. On trouvera de même tous les livres classiques en usage dans les Collèges et études primaires.

Les nombreux clients de cette librairie sont donc assurés de pouvoir s'y procurer, dès aujourd'hui, tout ce qui sera nécessaire à leurs enfants.

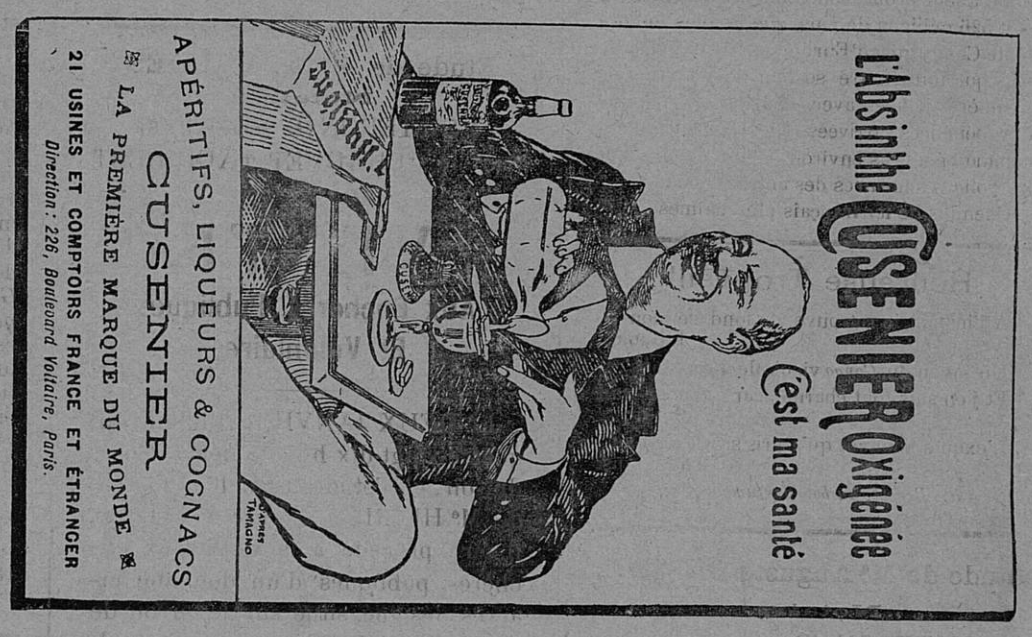
Fournitures complètes pour Bureaux & Administrations

GRAND ATELIER DE RELIURE

La Maison se charge de tous les travaux de Reliure quels qu'ils soient :

Ouvrages divers, Entoilage de Cartes, Plans, Réparations au Cadastre, Etat-civil, Minutes de Notaire, Cartons de Bureau, etc., etc.

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ



MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS

Prix Très Réduits

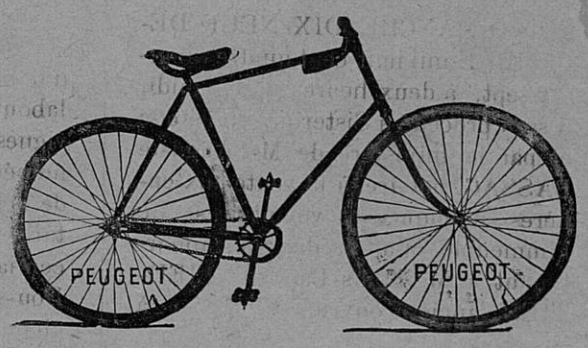
L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

Vente et Location de Mandolines

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

Au Nouveau Magasin

de Chaussures

A. GUIGUES

—(Rue Deleuze, SISTERON)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

Toute personne qui achètera une paire de chaussures au Nouveau Magasin A. GUIGUES, aura droit à un billet de la tombola.

ON DEMANDE un Ouvrier Cordonnier et un Apprenti.

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

PAIX. JOIE. ELEGANCE. BEAUX-ARTS

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. 6 francs par an

16 SUPPLEMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

ÉTABLISSEMENT

D'HORTICULTURE CENTRAL

des Basses-Alpes

CYPRIEN COTTE

PEPINIÈRISTE A ORAISON

Fondateur des Vastes Pépinières d'Oraison et successeur de l'Etablissement VILLEVIELLE, aux Mées fondé en 1810.

GRANDE CULTURE D'ARBRES FRUITIERS ARBUSTES A FLEURS — ARBRES VERTS D'ALIGNEMENT, TEL QUE PLATANES, ACACIAS, MARRONIERS, TILLEULS, ETC.

Le Catalogue sera envoyé sur demande.

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMENIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire

© VILLE DE SISTERON